

46 Agros d'Ile-de-France aux Beaux-Arts



Engénéral

Le vendredi 15 janvier 2015, 46 participants (Agros d'Ile de France avec famille ou amis) se sont retrouvés à l'entrée de l'Ecole des Beaux-arts, rue Bonaparte.

L'invitation, initialement limitée à 25 personnes a rencontré un tel succès malgré l'impossibilité de visiter en week end, qu'il avait fallu très vite organiser un deuxième groupe en parallèle.

Une visite au fil du temps

C'est donc sous la conduite de 2 guides que nous avons découvert l'ancien cloître du couvent construit par la Reine Margot, et sa chapelle abritant des dizaines de copies d'œuvres d'art de France ou d'Italie. Elles ont beau n'être que des copies en plâtre, certaines ont près de 200 ans et deviennent de ce fait elles-mêmes de vraies pièces de musée.



Louis XIV a ensuite construit l'Académie Royale de peinture et sculpture, ce qui fait de l'Ecole des Beaux-arts de Paris la plus ancienne école d'art du monde.

Les guides nous ont aussi également expliqué comment l'architecte Lenoir se servit des locaux, laissés vacants durant la Révolution, pour y entasser tout ce qu'il put sauver comme œuvres d'art durant la tourmente. Ainsi par exemple, la plupart des tombes royales de Saint-Denis y furent momentanément conservées et, même si elles ont été réinstallées en leur lieu d'origine, certains moulages sont conservés au musée.



Un patrimoine riche

Dans le Grand bâtiment, la superbe cour de style Pompéien est recouverte d'une verrière datant seulement de la fin du XIX siècle et qui servit à exposer des copies tellement gigantesques (reproduction partielle d'un morceau du Parthénon, par exemple), qu'il fallu creuser une fosse pour gagner de la hauteur. Le cadre magnifique que constitue cette cour est aujourd'hui utilisé aussi pour des événements extérieurs à l'Ecole (Défilés de mode durant la « Fashion week » de Paris par exemple).

La richesse du « fond » de l'Ecole, par exemple les plans de l'Opéra Garnier, est telle (plus de 50 000 pièces), que l'essentiel se trouve aujourd'hui dans un entrepôt dédié à la Plaine St Denis, en atmosphère contrôlée.

Un parcours exigeant

Nous avons aussi découvert le cursus exigeant pour rentrer dans cette école, qui ne fut ouverte aux femmes qu'à partir de 1896, et encore à condition que les modèles de nus masculins soient en caleçon...

Mais au delà du classicisme « Académique » auquel on pense au premier abord, l'école enseigne aussi



aujourd'hui toutes les formes modernes de création, y compris en images de synthèse, vidéo, informatique..., avec le maintien de la tradition séculaire d'enseignement direct maître-élève dispensé par des artistes en exercice.

Enfin nous avons appris le parcours exigeant pour obtenir le très convoité « Prix de Rome » permettant autrefois d'aller séjourner 3 ans à la Villa Médicis, et nous avons visité « l'amphithéâtre d'honneur », lieu où sont représentés les grands maîtres de la peinture et de l'architecture, du Moyen-Âge à la Renaissance. C'est dans ce lieu symbolique qu'était proclamé le résultat de ce concours qui, aujourd'hui, est profondément remanié.

Conclusion de la visite

Après les photos de groupe d'usage, chacun est reparti enchanté..



Le mot du GRIF

Une guide nous a conseillé de revenir découvrir l'Ecole sous un angle encore différent lors des journées portes ouvertes organisées en juin. Il sera alors possible de découvrir les étudiants, leur façon de travailler ainsi que leurs œuvres.

Enfin, nous remercions tous les participants pour leurs compliments !

N'hésitez pas à consulter la page Photos de cet évènement !